



ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

# POETIC TEA-TIME

Saison II – Acte 5

## THEME :

L'homme de la Renaissance française, (XVIème)

## AUTEUR :

François Rabelais.

## BIOGRAPHIE :

(1484/1494-1554) François Rabelais (également connu sous le pseudonyme Alcofribas Nasier ou bien encore sous celui de Seraphin Calobarsy) est un prêtre catholique évangélique, médecin et écrivain humaniste français de la Renaissance, né à La Devinière, près de Chinon (dans l'ancienne province de Touraine), à une date indéterminée entre 1483 et 1494, et mort à Paris le 9 avril 1553.

Son œuvre littéraire tient à la fois du conte avec ses personnages géants et de la parodie du roman de chevalerie.

Admirateur d'Érasme, maniant la parodie et la satire, Rabelais lutte en faveur de la tolérance, de la paix et du retour aux valeurs antiques, par-delà ces « ténèbres gothiques » qui caractérisent selon lui le Moyen Âge. Rabelais s'en prend aux abus des princes et des hommes d'Église, et leur oppose la culture populaire, paillardes, « rigolarde », faite de vin et de jeux, pétrie d'une morale chrétienne légère, loin des lourdeurs ecclésiastiques.

Ses critiques à l'encontre des théologiens de la Sorbonne et ses expressions crues, parfois obscènes, lui valent la mise à l'*Index Librorum Prohibitorum*, quoique cette censure n'intervienne qu'en 1544, lors même que les premiers romans de Rabelais ont été publiés en 1532 et 1535. Il partage avec le protestantisme la critique de la scolastique<sup>4</sup> et du monachisme, mais le réformateur religieux Jean Calvin s'en prend à lui de manière très virulente, l'associant aux libertins et aux « pourceaux ».



## ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

### QUELQUES TEXTES:

Cf. fiches annexes.

### EPITAPHES:

#### Építaphe de Ronsard

Ronsard consacre à Rabelais une építaphe en forme d'ode où il le célèbre surtout comme buveur :

« Jamais le soleil ne l'a vu,  
Tant fútil matin, qu'il n'eút bu,  
Et jamais au soir la nuit noire,  
Tant fút tard, ne l'a vu sans boire.  
Il chantait la grande massue  
Et la jument de Gargantue,  
Le grand Panurge et le pays  
Des Papimanes ébahis,  
Leurs lois, leurs façons, leurs demeures,  
Et frère Jean des Entommeures  
Et d'Épístémon les combats.  
Ô toi, quiconque sois, qui passes,  
Sur sa fosse répands des tasses,  
Répands du brit et des flacons,  
Des cervelas et des jambons. »  
— Ronsard

Ces vers pourraient aujourd'hui paraître au pire injurieux, au mieux incongrus de la plume du poète Ronsard, mais cette építaphe serait imitée de quelques petits poèmes de l'anthologie grecque, consacrés à la mémoire d'Anacréon, et donc du point de vue de Ronsard un honneur pour Rabelais.

#### Építaphe de Baíf

Un autre poète de la Pléiade, Jean-Antoine de Baíf, compose pour Rabelais une épigramme funéraire :

« Ô Pluton, Rabelais reçois,  
Afin que toi qui es le roi  
De ceux qui ne rient jamais  
Tu ais un rieur désormais »  
— Jean-Antoine de Baíf



## ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

### Épitaphe de Pierre Boulanger

Pierre Boulanger, lui aussi médecin qui a bien connu Rabelais, compose en son honneur une épitaphe en latin, dans laquelle le médecin poitevin exprime l'esprit, l'âme et le génie. Une traduction littérale en est :

« Sous cette pierre est couché le plus excellent des rieurs. Quel homme il fut, nos descendants le chercheront ; car tous ceux qui ont vécu de son temps savaient bien quel était ce rieur ; tous le connaissaient, et, plus que personne, il était cher à tous. Ils croiront peut-être que ce fut un bouffon, un farceur qui attrapait les bons plats à force de bons mots. Non, non, ce n'était pas un bouffon, ni un farceur de carrefour. Mais, avec un génie exquis et pénétrant, il raillait le genre humain et ses désirs insensés et la crédulité de ses espérances. Tranquille sur son sort, il menait une vie heureuse, les vents soufflaient toujours pour lui favorables. Cependant on n'eût pas pu trouver un plus savant homme, quand, laissant les plaisanteries, il lui plaisait de parler sérieusement et de jouer les rôles graves ! Jamais sénateur au front menaçant au regard triste et sévère, ne s'est assis plus gravement sur son siège élevé. Qu'une question fût proposée, grande et difficile, qu'il fallût pour la résoudre beaucoup de science et d'habileté, vous auriez dit qu'à lui seul les grands sujets étaient ouverts et que les secrets de nature n'étaient révélés qu'à lui. Avec quelle éloquence il savait relever tout ce qu'il lui plaisait de dire, à l'admiration de tous ceux à qui ses facéties mordantes et ses bons mots habituels avaient fait croire que ce rieur n'avait rien d'un savant ! Il savait tout ce que la Grèce et tout ce que Rome ont produit. Mais, nouveau Démocrite, il riait des vaines craintes et des désirs du vulgaire et des princes, et de leurs frivoles soucis, et des travaux anxieux de cette courte vie où se consume tout le temps que nous veut bien accorder la Divinité bienveillante. »

### Épitaphe de son éditeur posthume et anonyme

L'éditeur anonyme place en tête du livre le train suivant :

« Rabelais est-il mort ? Voici encore un livre.  
Non, sa meilleure part a repris ses esprits,  
Pour nous faire présent de l'un de ses écrits  
Qui le rend entre tous immortel et fait vivre. c'est-à-dire, autant que je puis comprendre :  
Rabelais est mort, mais il a repris ses sens pour nous faire présent de ce livre. »